

LA DIONYVERSITÉ

LA COOPÉRATION DES IDÉES

**Proudhon,
Bakounine,
Kropotkine,
les 3 fondateurs
de l'anarchisme**

**3, 10, 17, 24
février 2009**

Site : www.dionyversite.org – Contact : upsd@no-log.org

PROUDHON, BAKOUNINE, KROPOTKINE, LES 3 FONDATEURS DE L'ANARCHISME

**Quelque part, dans un lieu imaginaire,
les trois fondateurs de l'anarchisme
dialoguent autour d'un samovar.**



Samovar

Bakounine – Salut, Proudhon. Alors, heureux ? C'est le bicentenaire de ta naissance, quand même ! Viens prendre le thé !

Proudhon – Oh, moi, les anniversaires, les commémorations, ce n'est pas trop mon truc...

Il se saisit d'une tasse de bon thé russe et le porte à ses lèvres.

Kropotkine – Tout de même, Proudhon, vous ne pouvez pas nier l'importance de votre bicentenaire ! ?

Proudhon – J'ai été tellement calomnié que je ne m'attends à rien de bon...

Bakounine – Mais tu as tort, il y a des gars à la Dionyversité qui te rendent hommage.

Proudhon, *manquant de s'étrangler* – La quoi ?

Kropotkine – Mais oui, vous savez bien, la Dionyversité, la « Coopération des idées » !

Proudhon – Ah oui, c'est une école dans le genre de

ce que faisait Pelloutier, une université populaire dans une Bourse du travail. Et alors ?

Bakounine, *se servant une nouvelle tasse* – Mais arrête de faire ta mauvaise tête, c'est génial, ils font tout un cycle sur toi, sur ta pensée et sur l'expérience espagnole !

Proudhon – Ah oui ? C'est peut-être intéressant...

Kropotkine – En plus ils ont eu la bonne idée d'écrire un livre où ils ont regroupé nos principaux textes pour montrer leur complémentarité. C'est un vrai travail scientifique sur la pensée anarchiste, moi ça me plaît beaucoup.

Bakounine – Pour une fois qu'on ne tombe pas sur des types qui ne jurent que par Stirner ou par Nietzsche et qui savent voir l'unité de nos conceptions. Ce n'est tout de même pas commun !

Proudhon – D'accord, s'ils arrivent à faire cela, c'est pas mal... Encore faudrait-il qu'ils aient lu mes ouvrages d'économie politique, car c'est là que je suis le meilleur. En général on ne retient de moi que la formule : « La propriété, c'est le vol » ; or, c'est insuffisant pour pénétrer mon système mutualiste et fédéraliste.

Conférences de Philippe et Michael Paraire

* *Mardi 3 février à 19h00*

3 vies au service de la révolution

* *Mardi 10 février à 19h00*

Autorité, Etat, Religion : 3 piliers à abattre

* *Mardi 17 février à 19h00*

Les créateurs de l'économie politique anarchiste

* *Mardi 24 février à 19h00*

Le programme anarchiste et la synthèse espagnole

Kropotkine – Mais, justement, ils ont lu vos ouvrages les plus difficiles, notamment *Solution du problème social*, et aussi votre correspondance avec Frédéric Bastiat. Ils en disent beaucoup de bien.

Proudhon – Frédéric Bastiat, qu'est-ce qu'il devient celui-là ? Avec la crise mondiale du crédit, il doit se sentir plutôt mal ! Il faut dire que je l'avais déjà éreinté il y a plus de 150 ans.

BRÈVES DE SAMOVAR (1)

Bakounine : Les idéalistes ont tort et les matérialistes ont raison.

Proudhon : Eliminer l'absolu c'est faire apparaître la raison des choses.

Kropotkine : L'individualisme absolu est une absurdité, une impossibilité.

Bakounine : L'homme peut et doit être libre, donc Dieu n'existe pas.

Bakounine : Deux institutions fondamentales de l'esclavage : l'Eglise et l'Etat.

Kropotkine : La loi fait son apparition sanctionnée par le prêtre et la massue du guerrier.

Proudhon : Pour qu'il y ait société, il faut qu'il y ait engrenage des libertés.

Bakounine : Ce mot élastique, à la fois si commode et si terrible : la raison d'Etat.

Kropotkine : Qui dit Etat, nécessairement dit guerre.

Kropotkine : L'Etat : Triple Alliance enfin constituée du chef militaire, du juge romain et du prêtre.

Bakounine : Nous protesterons toujours contre tout ce qui ressemblera de près ou de loin au communisme et au socialisme d'Etat.

Proudhon : Etre gouverné, c'est être gardé à vue, inspecté, espionné, dirigé, légiféré, réglementé....

Proudhon : La propriété est impossible parce qu'elle est la négation de l'égalité.

Proudhon : La propriété, c'est le vol !

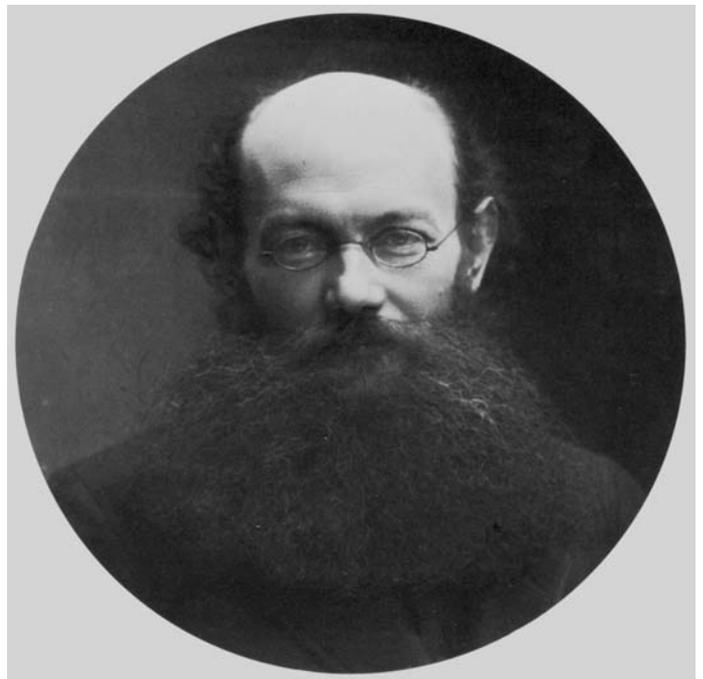
Kropotkine : Une fois que le principe de la sainte propriété sera ébranlé, les théoriciens n'empêcheront pas qu'elle soit détruite.

Kropotkine : L'expropriation, voilà le mot d'ordre qui s'impose à la prochaine révolution.

Proudhon : Tout est absurde dans les conditions actuelles du travail.

Proudhon : Le libre échange est pour la population de tous les pays un mal.

Kropotkine : La société bourgeoise actuelle reste divisée en classes.



Piotr Alekseievitch Kropotkine (1842 - 1921) - *photo Nadar*

Kropotkine, *prenant quelques gâteaux* – Mais oui, Proudhon, les faits vous rendent enfin justice. Cette crise du capitalisme est une crise de la circulation du capital, comme vous nous le disiez il y a déjà longtemps et toutes vos solutions reviennent sur le devant de la scène (mutualisme, coopératives ouvrières, commerce équitable, troc...).

Proudhon – Vous m'en direz tant... Mais propose-t-on réellement ce que je voulais obtenir : l'abolition de la monnaie, des salaires, des loyers, du fermage et de la rente par l'annulation du crédit à intérêt ?

Bakounine, *manquant renverser le samovar* – Mais oui, on ne jure plus que par toi ! Bientôt les banques seront en faillite, les Etats aussi et ce sera le retour de l'anarchie, du non-gouvernement et de la non-propriété..

Kropotkine, *fronçant les sourcils* – Je me demande tout de même comment le système a pu se prendre à ce point les pieds dans le tapis. Ces dernières années je ne cessais de croiser Adam Smith goguenard... Il persiflait en me voyant, ricanait sous cape...

Proudhon – Les temps changent, c'est à nous de rigoler maintenant, car la fameuse régulation par la main invisible du marché de Smith, on voit pourquoi elle est invisible, c'est qu'elle n'existe pas ! Cela aussi je l'ai toujours dit !

Bakounine – Mais oui, les gars, leur fiction de l'auto-régulation par la dérégulation des marchés s'est cassée la gueule ! Pour eux, c'est le début de la fin !

Il porte un toast à la révolution.

Proudhon – Tu as toujours été trop impatient, Bakounine, trop bouillant. Après tout, il se pourrait que le système se relève de cette crise cardiaque. Il est mal en point, certes, mais il n'est pas mort.

Bakounine – Alors, il faut l'aider à crever, poussons-le vers l'abîme !

Kropotkine – Tout de même, je suis inquiet, je ne sais pas si les gens sont préparés à ce qui va se passer. Est-ce que l'état des forces révolutionnaires peut leur permettre de résister à l'attaque qui va être portée contre le peuple ?

Proudhon – C'est vrai que le Capital va tout tenter pour se sauver, il va leur faire les poches et les tondre comme des moutons, et je ne sais pas si les anarchistes sont prêts. Les marxistes, eux, par contre, m'ont l'air plus avancés...

BRÈVES DE SAMOVAR (2)

Bakounine : La révolution doit donc commencer par détruire.

Kropotkine : La révolution devient une impérieuse nécessité.

Proudhon : L'anarchie ou le gouvernement de chacun par soi-même.

Proudhon : L'anarchie est la condition des sociétés adultes comme la hiérarchie est la condition des sociétés primitives.

Kropotkine : L'anarchie mène au communisme et le communisme à l'anarchie.

Bakounine : La notion d'Etat fait place à la notion de libre fédération.

Proudhon : Le système fédératif est l'opposé de la hiérarchie ou centralisation administrative.

Kropotkine : La commune libre, telle est la forme qui devra être prise par la révolution sociale.

Proudhon : Nous voulons des travailleurs civilisés et libres.

Bakounine : Contrôle fraternel et commun, confiance fraternelle mutuelle.

Kropotkine : L'Egalité dans les rapports mutuels et la solidarité... voilà l'arme la plus puissante du monde animal.

Bakounine – Tu parles ! Il n'y a qu'à voir la mine défaite de Marx et de son copain Engels pour comprendre quelle confiance il a en eux. Ils n'ont pas franchement la mine des grands jours... Non, pour moi, ils sont finis, c'est à nous de prendre notre chance. Il faut faire confiance à la spontanéité des masses.

Kropotkine – D'accord, mais les masses ont besoin de temps pour comprendre ce qui se passe et pour s'organiser. Cela ne va pas être facile...

Proudhon – C'est juste, mais comme dirait Socrate : « les belles choses sont difficiles ». Personne n'a



Proudhon et ses enfants, tableau de Gustave Courbet

jamais dit que l'anarchie se réaliserait en un tournemain. Fondamentalement, je crois aussi que tout dépendra du degré de gravité auquel parviendra la crise du système. Si elle est trop profonde, il faudra nécessairement trouver des réponses économiques alternatives, et c'est à partir de là que peuvent repartir nos idées.

Bakounine – Mais oui, ce sera comme dans l'Espagne de 1936-1939 ! Un gigantesque mouvement de collectivisation autogestionnaire dans l'industrie, l'agriculture et les services. Vive la grève générale et vive la révolution !

En disant cela il renverse définitivement le samovar.

Kropotkine – Décidément, Bakounine, vous êtes incorrigible. Ne voyez-vous pas que nous n'avons pas de base organisationnelle suffisamment large pour faire progresser nos idées ? Moi, si j'étais à la place des anarchistes d'aujourd'hui, j'essayerais de faire grandir notre organisation et j'impulserais un grand mouvement de constitution de cercles de réflexions



Mikhaïl Aleksandrovitch Bakounine (1814 - 1876)

Petite bibliographie

Pierre-Joseph Proudhon :

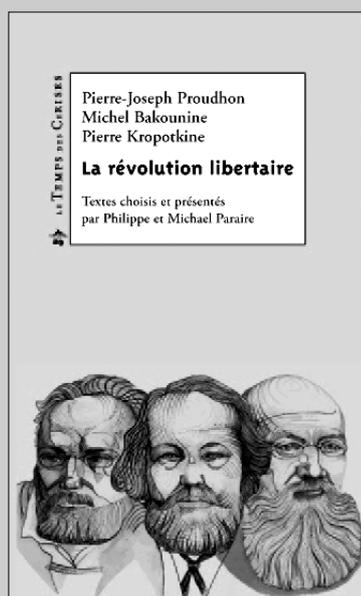
- Qu'est-ce que la propriété ? (Ed. *Tops Trinquier*)
- Solution du problème social (Ed. *Tops Trinquier*)
- Du principe fédératif (Ed. *Tops Trinquier*)

Michel Bakounine :

- Dieu et L'Etat (*Mille et une nuits*)
- Etatisme et anarchie (Ed. *Tops Trinquier*)

Pierre Kropotkine :

- La Conquête du pain (Ed. *Tops Trinquier*)
- L'Entraide (Ed. *Tops Trinquier*)
- La Science moderne et l'anarchie (Ed. *du Phénix*)



Lanceurs de grenades de la Colonne Durutti (vers 1937)

sur la crise, où les gens pourraient échanger service contre service et se familiariser politiquement avec nos idées. A partir de ces cercles je lancerais alors des mots d'ordre d'auto-organisation et d'autogestion spontanées. C'est au peuple de trouver lui-même les formes et les modes de réalisation de son émancipation.

Bakounine – Mais bien sûr, quelle idée géniale ! Des cercles comme ceux que nous faisons à l'époque pour résister à l'autocratie du Tsar et à l'oppression de l'Empire...

Proudhon – Cela me semble aussi une excellente idée ! Que les cercles d'entraide contre le libéralisme s'épanouissent, et qu'advienne enfin une véritable société d'aide mutuel, une authentique fédération de communes libres où chacun soit l'égal de chacun, non pas seulement dans les mots mais dans les faits !

Ils se lèvent tous les trois et vont former un cercle. ■

Les cycles de CONFÉRENCES / DÉBATS

LA DIONYVERSITÉ
LA COOPÉRATION DES IDÉES

se tiennent à la
Bourse du Travail de St-Denis
de 19h00 à 21h00

L'Université Populaire de St-Denis se donne pour mission de contribuer à l'amélioration de la diffusion populaire de l'esprit critique, des savoirs et de la culture ; mais aussi de favoriser le développement des échanges sociaux dans la cité, en incitant les citoyens à échanger des points de vue et des arguments raisonnés.

Ce projet d'éducation populaire est mis en oeuvre hors des institutions universitaires traditionnelles, dans un esprit engagé de mixité sociale, de citoyenneté, de laïcité, de gratuité et de coopération mutuelle.



Michel Bakounine jeune